

2- LA VIE DU CERCLE

2-1 Le Déjeuner-Débat du 16 juin 2008

Etaient présents : MMme Henri DUCHATEAU – Alain DUCROS – Michel NOIRBENT – Jacques-Pierre PINETTES – François QURIS - Mme Brigitte GOULET - MM Pol CHAPUIS– Gérard DAGRON – André DENIS – Christian GINISTY – Raymond GUASCO – Michel JACOTY – Maurice LAFEUILLADE– Roger Le MASNE– Ronald MATTATIA– Pierre PETIT– François PERRARD– Jean van den BROEK soit 23 personnes reçues à 12h30 à l'Association pour commencer par un apéritif de premier contact avec notre conférencier.

INTERNET ET LA GENEALOGIE par notre conférencier Christophe BECKER

Christophe BECKER est directeur de GENEANET et le gendre de notre camarade Raoul BESSEYRE des HORTS (65) ; Il a animé notre déjeuner débat du 19 juin 2008 et a accepté de nous remettre le texte de son exposé.

Il suffit, pour ceux qui sont déjà reliés à Internet, de cliquer sur chacun des liens ci-dessus (en bleu souligné) pour accéder au



développement de cette section.. Nous remercions infiniment Christophe BECKER pour cet article. Nous souhaitons que cet exposé incitera à rejoindre la majorité des généalogistes déjà équipés.

Une mode grandissante

Les généalogistes sont chaque jour plus nombreux en France. Le journal « Notre Temps » les estimait en décembre 2004 à près de 6 millions. Parallèlement, les internautes sont également en forte progression. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de m'adresser aujourd'hui à tous les types de publics, en restant le plus possible compréhensible aux moins expérimentés d'entre nous.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, à savoir « **quel apport Internet peut-il avoir dans vos recherches généalogiques ?** », il me semble important de revenir sur les raisons de ce véritable engouement des généalogistes amateurs pour Internet. Je dis « *généalogistes amateurs* » mais je sais que de nombreux professionnels parmi lesquels [Jean-Louis Beaucarnot](#), que l'on ne présente plus, ou encore [Myriam Provence](#), la présidente de la [Chambre Syndicale des Généalogistes et Héraldistes de France](#), utilisent chaque jour Internet pour leurs recherches et consulte régulièrement en particulier un site que je connais bien...

Les raisons de cet engouement ?

J'en dénombre quatre :

* **La première raison** tient au fait même du développement de l'Internet en France et tout particulièrement du Haut-Débit. Fin octobre 2004, Médiamétrie estimait les internautes à 23 millions [c'est-à-dire, 23 millions d'individus de plus de 11 ans s'étant connecté à Internet au cours de ce mois].

France Telecom, de son côté, évalue à 6 millions le nombre d'abonnés au Haut-Débit en cette fin d'année, [plaçant la France au 2ème rang européen derrière l'Allemagne].

A titre de complément, sachez que les visiteurs de GeneaNet était 55 % en mars 2004 à accéder à notre site par une liaison Haut-Débit (ADSL ou câble).

* **La seconde raison** est sans doute liée à l'intérêt que la presse porte à la généalogie en générale et à son utilisation sur Internet en particulier. Après avoir consacré plusieurs dossiers à ce qu'ils présentaient comme une nouvelle mode, les journalistes ont compris qu'il ne s'agissait plus d'une mode mais d'un véritable loisir, bien spécifique à la France. Certains disent même que la généalogie constitue aujourd'hui le 3^{ème} loisir des Français en nombre de pratiquants derrière le jardinage et le bricolage !



La troisième raison expliquant cet engouement est à mon sens le **bouche-à-oreille**.

N'avez-vous jamais entendu un de vos correspondants, un membre de votre association, vous dire « Tiens, depuis que les dépouillements de la Marne arrivent sur Internet, j'ai retrouvé la piste de mon SOSA 256 ! » Et oui, il ne sera bientôt plus la peine de vous rendre aux Archives Départementales de Reims pour retrouver la trace d'un ancêtre né dans la région champenoise.

• **La quatrième raison** est sans doute ce qui explique le mieux l'engouement spécifique des généalogistes pour Internet : **Il facilite les échanges entre chercheurs et les rend immédiats.**

Souvenons-nous : il n'y a pas encore longtemps, nous écrivions à la revue de notre association ou de notre cercle pour poser une question relative à nos recherches. Nous pouvions également poser cette même question à la rubrique Questions/Réponses de l'un des magazines spécialisés. Ensuite, nous attendions, 2, 3, voire 4 mois avant que notre question soit publiée et souvent autant pour lire dans un numéro suivant une éventuelle réponse...

Aujourd'hui, Internet nous permet d'entrer en contact très facilement et très rapidement avec d'autres généalogistes qui effectuent des recherches sur la même région que nous, voire sur la même famille. On découvre régulièrement de nouveaux cousins et ces contacts nous permettent d'avancer dans nos recherches, de débloquer une branche d'une ou deux nouvelles générations, parfois beaucoup plus !

Les conséquences

La **première conséquence** du développement d'Internet est de nous faire **gagner du temps** dans nos recherches d'Etat-Civil et de pouvoir **en consacrer davantage sur l'étude**, au delà des noms, des prénoms et des dates, du mode de vie et de l'histoire de nos ancêtres.

La **seconde conséquence** que l'on peut observer est un rajeunissement des généalogistes ou plus exactement l'arrivée de nouveaux généalogistes, plus jeunes, à cette formidable passion. Jérôme et moi en sommes sans doute un bon exemple.

L'un comme l'autre ne serions pas venus à la généalogie et en particulier à l'envie d'aller passer des heures dans des dépôts d'archives si Internet ne nous avait pas mis un jour le pied à l'étrier. L'arrivée de plus jeunes générations à cette activité ne pourra sans doute que ravir les plus anciens d'entre nous puisqu'il est toujours plus agréable de pouvoir transmettre sa passion plutôt que de la laisser en guise de testament...

Je mettrais néanmoins une réserve par rapport cet engouement : avant de se lancer dans la quête de ses ancêtres sur Internet, le généalogiste doit avant tout apprivoiser l'outil informatique et apprendre à utiliser Internet.

Je me souviens d'un sketch, il y a quelques années, où l'on voyait une personne appeler la hotline d'un constructeur d'ordinateur pour se plaindre que son PC ne marchait plus. Le technicien, au bout du fil, trouvait très vite la solution : il s'agissait de commencer par brancher l'ordinateur à la prise de courant puis d'actionner l'interrupteur de l'ordinateur... Et tout était rentré dans l'ordre ! Si nous n'en sommes plus là, heureusement, aujourd'hui, il n'est pas rare de constater que les principales difficultés rencontrées par les chercheurs sur Internet viennent de leur méconnaissance de l'informatique et du réseau.

Car Internet est avant tout un réseau, un réseau de communication qui met à la disposition de ses utilisateurs différents services.

- Au premier rang de ces services, le plus utilisé, c'est le courrier électronique ou l'e-mail.
- Le second service d'Internet, ce sont les sites Web que nous consultons à l'aide de notre navigateur.



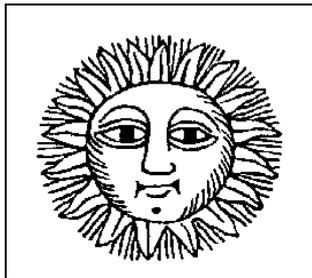
- Mais il existe d'autres services sur Internet, parfois moins connus, souvent moins utilisés, parmi lesquels l'échange de fichiers d'un ordinateur à l'autre par ce l'on appelle le ftp [qui sont les initiales de Files Transfert Protocole]. Les discussions en direct avec plusieurs interlocuteurs, c'est aussi Internet et c'est ce qu'on appelle le « chat » ou l'IRC. Enfin, l'on peut également citer les échanges entre plusieurs interlocuteurs, plus en direct cette fois-ci, mais via un outil qui nous permet de poser des questions sur un espace public et à d'autres d'y répondre en fonction de leurs compétences. Ce sont les forums ou newsgroups.

Ces différents services, dont l'ensemble constituent Internet, sont plus ou moins faciles d'accès et d'utilisation ! Entrons maintenant dans le vif du sujet !

L'Apport d'Internet

Qu'est-ce qu'Internet peut apporter au généalogiste et comment Internet peut modifier la façon d'appréhender la généalogie ?

Je voudrais tout de suite vous mettre en garde sur le principal piège auquel tout généalogiste qui cherche sur Internet est confronté :



NON, on ne trouve pas sa généalogie toute faite sur Internet et si même cela était le cas sur l'une ou l'autre de nos branches, il faut ABSOLUMENT garder en tête qu'Internet n'est qu'un outil ! Internet ne doit pas nous empêcher de garder un esprit critique. Internet donne des pistes, donne parfois des solutions mais ne dispense pas de toujours vérifier les sources des

informations trouvées.

Pour moi, Internet est donc un outil qui apporte des services et qui peut faciliter mes recherches, mais pas les faire à ma place !

Ce qui serait, soit dit en passant, assez frustrant et nous enlèverait beaucoup de plaisir...

Voyons maintenant plus en détails, comment, nous, généalogistes, pouvons utiliser cet outil et quels services il nous procure.

J'ai distingué 4 types de services.

1^{er} objectif : Communiquer et partager avec d'autres généalogistes,

▪ **Internet est d'abord un outil pour partager et échanger des informations.**

▪ Le premier service qu'Internet met à notre disposition est l'e-mail, outil de communication par excellence. Si l'e-mail nous permet d'échanger avec un membre de notre famille, un ami, quelqu'un que l'on connaît, il nous permet également, dans le cadre de nos recherches de faire de nouvelles connaissances, connaissances virtuelles qui peuvent ensuite se matérialiser « physiquement » à l'occasion de salons comme celui où nous nous trouvons ce week-end. Ces échanges vont élargir notre carnet d'adresses. Nous allons alors partager avec des cousins plus lointains, des généalogistes qui font des recherches dans la même commune que nous. Nous allons en quelque sorte nous créer notre communauté en ligne !

▪ Le second service proposé par Internet pour communiquer et partager, ce sont les newsgroups. Ce sont des lieux d'échanges thématiques accessibles via un logiciel spécifique, que l'on appelle lecteur de news, mais il est également possible d'accéder à ces newsgroups directement via le web. Il s'agit là d'une communication d'un individu vers un groupe d'individus qui partagent le même intérêt.

Au delà de l'échange immédiat que permettent les newsgroups, un autre avantage consiste dans le fait que ces échanges sont conservés ad vitam eternam sur des serveurs et consultables via le web, à partir de Google Groupes par exemple, même si on a manqué quelques échanges.

Je vous invite à rechercher régulièrement dans ces newsgroups si un sujet, un lieu ou un nom qui vous intéresse n'aurait pas été abordé, vous serez surpris par les résultats.

Il existe 3 Newsgroups consacrés à la généalogie : fr.rec.genealogie ; fr.comp.application.genealogie ; soc.genealogy.french.

Si les newsgroups ont été beaucoup utilisés, ils semblent aujourd'hui en perte de vitesse pour différentes raisons :

- 1. les sujets abordés s'éloignent parfois du thème initial du forum ;
- 2. des polémiques viennent trop souvent polluer le contenu de ces forums ;
- 3. on a parfois l'impression d'entrer par effraction dans un groupe d'initiés ;
- 4. le mode de fonctionnement des newsgroups semble peut-être plus compliqué à utiliser pour les nouveaux venus ;
- 5. et surtout nous souhaitons de plus en plus spécialiser

nos recherches, tout d'abord géographiquement, et délaissions ce type d'espace de discussion généraliste.

▪ Est-ce une conséquence de cette perte de vitesse ou une raison supplémentaire de la désaffection des newsgroups ? On assiste depuis quelques temps à un développement très important des listes de diffusion de type Yahoo! Groups mais aussi de forums thématiques ou régionaux, accessibles via le Web comme sur GeneaNet, FranceGenWeb, NotreFamille.

▪ Les listes de diffusion sont quelques peu similaires aux forums à la différence que la plupart sont consacrées à une région, un département, voire une commune, et que nous pouvons recevoir le contenu des échanges par e-mails. Certaines de ces listes sont en libre accès, d'autres nécessitent de s'inscrire sur Yahoo Groups, Google Groupes ou MSN.

▪ Le site [ListesGenWeb](#), de la galaxie FranceGenWeb, permet d'avoir une vue d'ensemble des listes disponibles.

▪ En Avril 2008 plus de 1681 groupes étaient classés dans la rubrique [généalogie](#) de l'annuaire Yahoo! Groups et 1586 groupes supplémentaires sous la rubrique [Lignées et patronymes](#).

▪ Ces différents groupes connaissent une fréquentation et une participation très variable. De plusieurs milliers de membres et des centaines de messages mensuels pour les premiers à quelques dizaines de membres et quelques rares messages pour les moins importants.

▪ Ces listes permettent également, avec plus ou moins de bonheur, d'effectuer des recherches dans leurs archives.

▪ Exemple : [LibrActes](#)

▪ Rechercher par exemple dans les archives les messages avec le patronyme Millet.

▪ Précisons que lorsque l'on s'inscrit à une liste de diffusion, il est possible de recevoir chaque message individuellement ou alors une fois par jour, regroupé en un seul message ou encore de ne recevoir aucun message mais d'aller les consulter directement sur les pages web de la liste sur Yahoo.

▪ Le développement de ces listes a provoqué un phénomène nouveau ou tout du moins notable depuis 18 mois.

En effet, plusieurs de ces listes ont suscité :
1. le dépouillement collectif de départements entiers ;

2. la création de sites Web pour héberger le résultat de ces dépouillements et permettre à tous de les consulter.

▪ Voilà un phénomène bien caractéristique d'Internet. Au delà des associations existantes, des particuliers se regroupent pour mettre leurs efforts en commun et vont jusqu'à publier des dépouillements systématiques sur Internet pour en faire profiter le plus grand nombre !

▪ Ce qui nous amène à la seconde partie de cette présentation : [la recherche sur Internet](#).



2^e objectif : Rechercher nos ancêtres,

Dans cette seconde partie, il faut entendre « Rechercher » au sens de rechercher des données pour compléter sa généalogie puisque nous garderons la recherche de documentation pour la 3^{ème} partie de cet exposé.

Lorsque l'on recherche des données généalogiques, ou des pistes pour avancer dans ses recherches, il est important de se demander quelle est l'origine des informations que l'on trouve.

Je distingue 3 types d'origine d'informations que nous allons illustrer par quelques exemples :
 è On peut tout d'abord trouver des données issues des dépouillements systématiques réalisés le plus souvent par des associations ou des cercles généalogiques ;
 è On parlera ensuite des données issues des recherches personnelles des généalogistes et publiées sur leurs arbres en ligne ou simplement indexées sur Internet sous la forme de listes éclair.
 è Enfin, on abordera la mise à disposition par les pouvoirs publics des actes numérisés, c'est-à-dire la source première et originelle de l'information, malheureusement la substantifique moelle la moins répandue sur le Net (à quelques exceptions près...).

Mais revenons sur chacun de ces types de données.

1- Les données issues du monde associatif

Les données issues du monde associatif sont tout d'abord parfois accessibles sur le site Internet de l'association, librement ou en accès réservé aux membres.

Il existe aujourd'hui 3 principales bases de données qui comptent chacune plusieurs millions d'informations et qui tentent de centraliser ces informations.

Ces bases, qui sont l'équivalent des anciens dépouillements « papier » que l'on peut ou que l'on pouvait se procurer auprès des associations, nécessitent un sésame pour y accéder dans le sens où aucune n'est en accès réellement libre.

Le point commun de ces 3 bases de données est que la structure qui les exploite, commerciale ou non, n'est ni propriétaire ni à l'origine des données qu'elles contiennent.

Dans les 3 cas que nous allons voir, il s'agit d'associations qui ont réalisé les dépouillements d'actes et qui en confient la diffusion à l'un ou l'autre de ces sites, parfois à 2 d'entre eux, voir aux 3 en même temps.

Bigenet

Créée à l'initiative de la Fédération Française de Généalogie et exploitée par la société Triatel, Bigenet propose aujourd'hui l'accès à 14 millions de relevés d'actes.

Accès en partie libre puisque l'on peut effectuer des recherches et consulter jusqu'aux tables décennales des mariages, accès en partie payant lorsque l'on souhaite accéder à la fiche détaillée du dit mariage pour en obtenir par exemple la filiation.

Points forts : une très grande majorité d'actes filiatifs et un navigation simplifiée
 Points faibles : un nombre d'actes inférieur à celui des bases concurrentes et peu de communication jusqu'à ce jour autour du site pour le faire connaître auprès du grand public. Par ailleurs, Bigenet étant issu de la Fédération, le site ne s'adresse qu'aux associations fédérées.

<http://www.bigenet.org>

GeneaBank

GeneaBank a un statut un peu à part des 2 précédents sites puisque ce site est géré par une association et non par une société commerciale. GeneaBank propose aux associations de déposer leurs données dans sa base en échange de points qui permettent de consulter cette base. L'association distribue ensuite ces points à ses membres pour leurs permettre d'accéder à l'intégralité des 13 millions de dépouillements d'associations actuellement en ligne.

Point fort : Système d'échange sans transaction monétaire et orienté réellement vers les associations
 Point faible : C'est le revers de la médaille... GeneaBank ne dispose pas de structure « commerciale » (et pour cause) et par conséquent ses moyens sont limités aussi bien en termes de communication qu'en termes de prospection de nouvelles données. Par ailleurs, le système est réservé aux membres des associations adhérentes à GeneaBank ce qui limite considérablement le nombre d'utilisateurs potentiels...

"Recherche d'un nom" et GeneaBank sont indexés sur GeneaNet.

Il existe ensuite des plus petits sites qui hébergent des relevés d'actes parmi lesquels on peut citer, à titre d'exemple, les 2 sites dont nous avons parlé au sujet des listes de diffusion :

La Marne : <http://www.marne-archive.com>

L'Aveyron : <http://baseaveyron.free.fr/>
 (255 753 actes)

La plupart de ces sites permettant d'accéder à des dépouillements librement consultables sont référencés sur Geneactes.

2- Les données issues des recherches des particuliers ou de groupes de bénévoles

C'est sans doute une des grandes richesses d'Internet pour les généalogistes.

La très grande majorité des fournisseurs d'accès mettent à la disposition des internautes quelques Mégaoctets sur leurs serveurs afin qu'ils puissent publier sur Internet leurs « pages persos ». Cette possibilité est de plus en plus utilisée par les généalogistes internautes et nous y reviendrons dans la dernière partie de cet exposé consacrée à la publication sur Internet.

Néanmoins, arrêtons-nous un instant sur la richesse que l'on peut trouver sur ces arbres en ligne personnels.



A partir d'un simple moteur de recherche généraliste comme [Google](#), il suffit de taper son nom pour trouver très rapidement des sites personnels consacrés à des généalogies où ce nom apparaît. Parfois, pour éliminer bon nombre de sites sans réel rapport avec les recherches généalogiques, il suffit de taper plusieurs mots comme un patronyme + une commune ou un patronyme + le mot « généalogie » et l'on est souvent agréablement surpris par le résultat.

Je voudrais vous proposer 2 exemples vécus lors de mes recherches personnelles.

Sur l'une de mes branches, originaire de l'Eure-et-Loir, je souhaitais savoir si une sœur de mon ancêtre, Louis Adolphe LEVEQUE, nommée Marie Thérèse Pélagie LEVEQUE, qui avait épousé un Gasparin Eugène POYAU au milieu du 19ème siècle, avait eu une descendance.

[Exemple Google](#)

Au delà des arbres généalogiques personnels, on découvre parfois des trésors. Une autre de mes branches est originaire de la région de Palaiseau dans l'Essonne, de la commune de Champlan.

[Exemple Google](#)

Champlan+dépouillement

<http://perso.wanadoo.fr/g.alhinc/Champlan/>

Ces 2 exemples sont du vécu !

GENEANET

Mais vous serez sans doute surpris que je ne vous ai pas encore parlé de GeneaNet... Il est temps d'y venir.

www.geneanet.org

Pour bien comprendre GeneaNet, il est important d'en connaître la genèse.

L'histoire de GeneaNet a démarré en 1995, presque en même temps qu'Internet. Un jeune étudiant en informatique, Jérôme Abela, commence alors sa généalogie et rejoint un groupe de discussion sur Internet. Il s'amuse alors à étudier une longue liste éclair pour y chercher d'éventuels ancêtres. Il arrive au bout de la liste sans avoir trouvé la trace d'un nom connu mais se promet de ne plus recommencer ayant trouvé la tâche fastidieuse.

Il crée alors un petit site qu'il nomme « Liste des patronymes de France » qu'il est possible de mettre à jour à partir d'un simple e-mail contenant sa liste éclair. Lorsque l'on envoie sa liste éclair sur son site, on obtient en retour la liste des internautes qui disposent des mêmes patronymes dans leur liste !

C'est alors la rencontre avec Jacques Le Marois qui a eu une idée similaire et tous deux mettent à profit leurs compétences généalogiques et informatiques

pour créer GeneaNet sur la base du travail initial de Jérôme.

La suite, vous la connaissez, GeneaNet grandit pour devenir 8 ans après un site incontournable et je le dis sans fausse modestie ou pudeur n'étant pas à l'origine de cette idée géniale et n'ayant rejoint GeneaNet qu'il y a

2 ans après en avoir été un utilisateur assidu. Entre temps, une société a été créée pour permettre la pérennité du projet puisque qu'avec 500 000 visiteurs chaque mois, vous imaginez bien qu'il faut des ressources aussi bien humaines que techniques pour faire tourner le site.

L'objectif de GeneaNet reste néanmoins le même depuis sa création et est affiché en exergue en haut de sa page d'accueil : il s'agit de donner accès à toutes les données

généalogiques existantes dans le monde, accessibles ou non sur Internet, gratuites ou payantes, afin de rendre la pratique de la généalogie accessible à tous.

Concrètement, une recherche sur GeneaNet consiste à taper un patronyme, une commune ou un couple patronyme / commune pour interroger la base GeneaNet qui n'est autre qu'une « mega-base » de listes éclair où des centaines de milliers de généalogistes sont venus déposer la leur. Le résultat d'une recherche sur GeneaNet vous indique quel autre généalogiste a, dans sa liste éclair, tel patronyme ou telle commune ou l'association de tel patronyme avec telle commune. Plus nous spécifions des critères de recherche, plus nous trouvons des informations pertinentes.

Prenons l'exemple d'une [recherche par département](#) sur GeneaNet. Sélectionnons tout d'abord l'onglet de recherche par pays, la France est sélectionnée par défaut puisque le site a reconnu que nous consultons de France (j'en profite pour vous rappeler que GeneaNet est accessible en français mais également en 7 autres langues). Notre notion de département n'existant pas dans tous les pays du monde, nous la retrouvons ici sous l'appellation « sous-région ».

Recherche sur LARDY en Saône-&-Loire Sélection de l'identifiant gbusseu -> affichage de sa page Contact – Explication des infos de la page contact en insistant sur l'importance de donner de bonnes infos et en rassurant l'auditoire sur la présence de l'adresse e-mail.

Nous reviendrons dans la dernière partie de notre exposé sur les arbres en ligne lorsque nous parlerons de la publication.

Le célèbre FranceGenWeb vous propose l'astucieux CousinsGenWeb dont il faut dire un mot ici. <http://www.francegenweb.org/cgw/>



André DENIS, Roger Le MASNE et Ronald MATTATIA

CousinsGenWeb se décline en autant de sites qu'il existe de départements français.

Sur chacun de ces sites, chaque généalogiste est invité à envoyer sa liste éclair (patronymes + communes). A partir de ces listes éclairs, vous pouvez consulter à partir de chaque commune la liste des patronymes étudiés et le nom de chaque généalogiste correspondant.

Mais les particuliers, regroupés ou non en associations, effectuent également un travail remarquable dans la mise à disposition de tous de données « historiques ».

Le même FranceGenWeb.org nous permet d'accéder à différentes bases de données mises à jour par des bénévoles de façon contributives parmi lesquelles :

- NotairesGenWeb, recensement des notaires de France
- MemorialGenWeb, relevés des noms sur les monuments aux morts
- MairesGenWeb, recensement des maires de France
-

Arrêtons-nous également un instant sur le célèbre site des Médaillés de Saint-Hélène.

<http://www.stehelene.org/>

Les médaillés de Sainte-Hélène sont les 405 000 soldats encore vivants en 1857 qui ont combattu aux côtés de Napoléon Ier pendant les guerres de 1792 à 1815. Près de 40 % de ces soldats ont été identifiés grâce à un travail de bénévoles et plus de 155 000 fiches de médaillés sont déjà présent dans cette base.

Recherche sur le patronyme MAYRAN

Cette base est un exemple parmi tant d'autres de ce que des généalogistes passionnés et bénévoles peuvent partager sur le Net pour l'intérêt public.

3 Les données généalogiques issues des pouvoirs publics

Si les associations commencent à diffuser plus largement sur Internet leurs données (après un processus de décision interne souvent long et souvent sous la pression des adhérents), c'est, nous venons de le voir, les particuliers qui donnent le la de la diffusion sur Internet. Et les pouvoirs publics ?

Il faut le reconnaître, ce n'est pas encore une priorité de nos élus ou de leurs administrations à quelques notables exceptions près.

Est-ce un manque de moyen ? Un manque d'intérêt ? Un peu des 2 sans doute. Le mouvement semble néanmoins lancé mais à quelle vitesse ???...

Mais là encore, arrêtons-nous davantage sur ce qui marche et qui a fait ses preuves.

Tout généalogiste internaute rêve aujourd'hui d'avoir des ancêtres en Mayenne.

<http://www.lamayenne.fr/?SectionId=107>

En effet, Joël Surcouf, le directeur des Archives Départementales de la Mayenne à Laval, fait figure de pionnier et a pris une sacrée longueur d'avance sur ses collègues des autres départements.

Dès 1996, les Archives commencent la numérisation de l'ensemble de l'Etat-Civil de la Mayenne et ouvre leur accès sur Internet en 2002.

Aujourd'hui, ce sont des centaines de visiteurs par jour qui consultent 40 actes en moyenne. Depuis quelques jours, il est également possible de consulter les listes nominatives de recensement jusqu'au recensement de 1903 !

Démo : Recherche des parents des parents de Perrine BARON. Son acte de mariage que nous possédions, le 20/05/1813 à Chailland, nous donne sa date de naissance : 12/01/1786 dans la même commune. Il ne reste plus qu'à aller consulter cet acte pour obtenir les noms de ses père et mère - Pierre BARON et Magdelaine BLOT. On y apprend au passage que son père était voiturier.



La Savoie propose également la consultation de son Etat-Civil sur Internet... mais avec un abonnement payant. Citons pour mémoire la Ville de Rennes, le département des Yvelines ou encore de la Vendée qui, suivant l'exemple de la Mayenne, ont ouvert leurs archives aux

internautes.

Autre exemple notable connu de tous :

le site "Mémoire des Hommes "

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

Lancé par le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, ce sont actuellement les fiches individuelles des 2 millions de morts pour la France de la Première Guerre Mondiale ainsi que les Morts Pour la France de l'Afrique du Nord entre 1952 et 1962 qui sont consultables en ligne.

D'autres bases suivront comme la très attendue Garde impériale de Napoléon... en espérant que ce site gardera son accès ouvert à tous gratuitement...

3^e objectif : Se documenter au delà des simples noms, prénoms, dates et lieux.

Internet, outil pour partager et communiquer, Internet, outil pour rechercher. Internet maintenant, outil pour se documenter Au delà des recherches « purement » généalogique, Internet est une formidable bibliothèque pour les généalogistes.

Que ce soit dans le domaine de l'Histoire, familiale, régionale, nationale, de la géographie (cartographie, localisation), de l'Histoire sociale, de l'Héraldique,... Internet renferme des richesses inestimables qui doivent combler tout généalogiste qui ne se contente pas d'aligner des noms et des dates... c'est à dire l'immense majorité de nous tous.

Mais la difficulté, devant une telle multitude d'informations, réside dans le choix de l'information.

Et là encore, quelques sites sont de véritables petites pépites qui constituent de vrais portails d'entrée sur le web généalogique pour trouver, à chaque fois, la meilleure source d'information.

Je sais qu'il existe des dizaines, des centaines de sites qui se présentent comme un portail pour généalogistes.

S'il ne fallait en retenir qu'un, il est un site qui mériterait sans doute de figurer chaque semaine dans la rubrique Coup de cœur de la newsletter de GeneaNet.

C'est **geneapass.org**, le site de France Appril et Serge Busiau, un vrai portail de la généalogie sur Internet. <http://www.geneapass.org/>

Quel que soit le sujet qui vous préoccupe, vous trouverez la réponse ou au moins une bonne piste pour y parvenir sur GeneaPass.

Exemple 1 : Comment localiser une commune
Chapitre 9 : géographie puis site Locom de Sylvain Chardon

Exemple 2 : Vieux métiers : qu'est-ce qu'une ourdisseuse ? Chapitre 14 : Arts & Métiers – Section 14.2 Métiers anciens de Jean-Louis Morel puis définition des métiers anciens, enfin lettre « O »

Exemple 3 : Retrouver des ancêtres embarqués pour le nouveau monde : Chapitre 4 : Emigration puis 4.1 Bateaux et passagers

Il existe également quelques très bons sites de méthodologie généalogique :

- Le Guide de Généalogie de notre partenaire le CDIP : <http://guide-genealogie.geneanet.org>

- Un autre site, à mon sens, qui vaut réellement le détour :

<http://www.francegenweb.org/~standard/>

(ex : <http://www.genealogie-standard.org>, qui dispose également d'une liste de diffusion). Ce site vous donnera en particulier de nombreux conseils sur la meilleure façon de saisir les informations dans votre logiciel de généalogie. C'est en respectant quelques « recommandations » dans la saisie que votre fichier sera ensuite le mieux exploitable pour un éventuel échange entre les différents logiciels de généalogie.

Un dernier site, unique en son genre, mais que l'on ne peut passer sous silence : <http://www.histoire-genealogie.com>, un site éditorial passionnant sur la vie et l'histoire de nos ancêtres. Tout le monde peut envoyer aux animateurs de ce site sa prose généalogique ou historique et se voir publier sur ce site.

Après le partage, la recherche et la documentation, devenons acteurs de web.

Dans la seconde partie de cet exposé, il a été beaucoup question de recherche sur des sites personnels et en particulier sur les arbres en ligne.

Philippe Ramona, président de **GeneaBank**, le disait déjà en mai 2000 dans une conférence lors du Congrès de Besançon

: la vraie révolution réside dans le fait que tout un chacun peut publier **gratuitement et facilement** ses données, ses travaux, ses recherches. Publication directe du chercheur au lecteur sans intermédiaire ».

Publier gratuitement :

- Sur les pages persos de son fournisseur d'accès -> pages HTML, fichiers GEDCOM (attention à la publication intégrale des fichiers GEDCOM...), site PHP;
- Sur des sites communautaires comme GeneaNet (mettre son arbre en ligne est gratuit, tout comme la consultation des 50 000 arbres disponibles sur le site).

Publier facilement :

Je mettrai une légère réserve sur ce second point car, tout comme nous l'avions évoqué lors de l'introduction, la facilité de publication est proportionnelle à la maîtrise que nous avons de l'outil informatique et de l'outil Internet.

- Il existe de nombreuses solutions de créations de pages généalogiques.

- La plupart des logiciels de généalogie proposent aujourd'hui de générer des pages HTML pour afficher son arbre sur Internet. Une alternative est le petit logiciel gratuit gen2html qui converti un fichier GEDCOM en pages HTML. Ces sites sont statiques et doivent être complètement refait à chaque mise à jour.

-

- Il existe aussi des solutions plus complètes de sites dit dynamiques. C'est le cas du projet libre **PhpGedView** qui permet de publier sa généalogie sous forme de différents arbres et en différentes

langues sans grandes difficultés grâce à un mode d'emploi en français et l'utilisation directe du fichier GEDCOM.

Mais il faut savoir utiliser les outils de transfert de fichier sur ses pages personnelles chez son fournisseur d'accès. Cette publication n'est donc pas si évidente qu'elle n'en a l'air, mais est grandement facilitée notamment grâce aux nombreux modes d'emploi fournis pas les différents fournisseurs d'accès sur leurs sites.

- C'est là que des sites d'accueil comme GeneaNet permettent d'héberger facilement et en quelques clics son arbre.

La manipulation est plus simple que lorsqu'il faut tout d'abord générer son site en local sur son ordinateur, puis le transférer sur ses pages persos, mais n'est personnalisable que dans une certaine mesure.

GeneaNet va vous permettre de publier votre arbre, puis de naviguer d'une fiche à l'autre, d'afficher des arbres ascendants ou descendants, des tableaux de cousinage, etc. Une fois que l'on a publié son arbre, encore faut-il que l'on puisse **le retrouver** dans la multitude d'Internet.

Et c'est là une des fonctions premières de GeneaNet. Dans la seconde partie consacré à la recherche sur Internet, nous avons vu l'apport de GeneaNet pour chercher des cousins..



La contrepartie évidente pour celui qui cherche, c'est de publier ou tout du moins de référencer ses données sur un site comme GeneaNet et disons-le franchement sur GeneaNet puisqu'à ce jour, nul autre site francophone, libre d'accès ne propose un service similaire

Attention, publier son arbre sur Internet suppose que l'on accepte que ses données soient reprises par des tiers, la plupart du temps avec des objectifs louables de compléter son arbre... plus rarement mais cela arrive par certains tiers pour qui la généalogie se transforme parfois en « qui veut gagner des millions d'ancêtres... et de collatéraux »...

Il faut également respecter quelques règles au moins de « **savoir-vivre** », sinon celles édictées par la CNIL ou par les lois sur la propriété intellectuelle.

****.- Assurons-nous de l'accord de nos proches pour les faire figurer dans notre arbre** ou alors masquons les individus contemporains.

****.- Citons nos sources**

- 1/ par respect pour leurs auteurs
- 2/ pour permettre de signaler plus facilement d'éventuelles erreurs (qui malheureusement se repercutent très vite d'un site à l'autre...).

****.- Informons les autres généalogistes** lorsque nous profitons de leurs données en ligne. C'est tout d'abord une marque de reconnaissance de leurs travaux ou tout du moins un règle de courtoisie et de savoir-vivre.

Au delà de la publication de nos arbres, Internet peut être la **vitrine de nos travaux** de recherche.

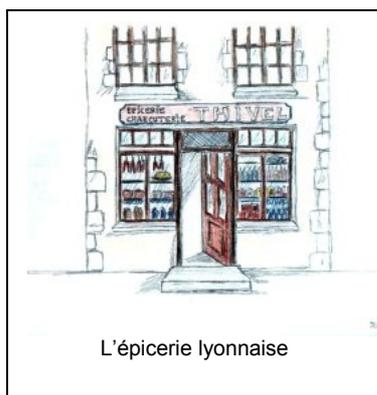
Publier ses recherches sous forme littéraire, avec des schémas (histoire d'une famille, d'une région, d'un village, d'un métier, etc.) pour aller au delà de l'Etat-Civil brut.

Voilà un superbe exemple de ce que l'on peut faire à titre personnel

[Inventaire après décès](#) d'une épicerie lyonnaise en 1840.

Un exemple sympathique d'arbre photographique [Sylvie Augendre](#)

A voir aussi dans [De publier nos travaux](#).



Conclusion

Ma conviction est qu'Internet a définitivement modifié la façon de faire des recherches généalogiques en permettant avant tout un **gain de temps indéniable** qui permet d'aller directement à l'information là où elle se trouve (ce qui ne dispense pas néanmoins de chercher avec un certain nombre d'outils).

▪ Avec Internet, **l'information est à portée de clic**. Nous n'avons plus besoin de nous déplacer.

▪ **Et elle est accessible 24h/24, 7 jours sur 7**. Il n'est plus nécessaire d'attendre les horaires d'ouverture comme aux Archives Départementales ou les permanences de l'association qui possèdent les données que nous souhaitons consulter. Attention néanmoins au risque de rester assis sur notre fauteuil et de ne plus sortir de chez nous...

Mais la fréquentation régulière des manifestations consacrées à la généalogie (Biennale, Congrès, Salons, journées portes ouvertes d'associations) me rassure sur ce point et démontre, si cela était nécessaire, que les généalogistes ne rechignent pas à aller à la rencontre de leurs "coreligionnaires".

Quelles sont les perspectives et les prochaines étapes ?

Je crois que l'on va continuer à assister à une meilleure cohabitation entre accès payant et accès gratuit aux informations. Le généalogiste accepte un service payant sur Internet 1/ s'il ne peut l'obtenir gratuitement 2/ si ce service lui apporte une vraie valeur ajoutée.

Parallèlement les associations s'ouvrent de plus en plus sur l'extérieur et acceptent beaucoup plus que par le passé de partager leurs données.

Je pense que l'on va assister, sous la pression des particuliers, pour ne pas dire des électeurs, à une ouverture progressive de tout type d'archives permettant aux généalogistes d'accéder à de nouvelles sources d'information. Mais avant d'envisager d'ouvrir différents types d'archives, laissons nos Archives Départementales suivre l'exemple de la Mayenne. Ce sera un très bon début.

Et puis on peut rêver de voir un jour en ligne les archives notariales...

Le partage de la connaissance, la juxtaposition des travaux personnels, des travaux collectifs (ceux des associations) et des travaux des services publics vont permettre à de nouveaux généalogistes de venir grossir nos rangs.

Mettre le savoir à la portée du plus grand nombre, c'est finalement là, le défi d'Internet